

## MAS CAL DEMOURA

(TERRASSES DU LARZAC)

*Ils laissèrent leur vie parisienne sans se retourner pour accomplir un mariage d'amour paysan : le lieu les avait appelés, évidence d'une énergie, d'un terroir.*

Toujours ensemble", ces deux mots suffisent, deux autres sont conséquence des premiers : Cal Demoura, en occitan "il faut rester". "C'était un jour d'apocalypse", il allait de soi qu'il y eût un coup de foudre. Isabelle et Vincent Goumard l'ont eu le 12 novembre 2003 pour ce Mas Cal Demoura envahi de brumes dont Vincent, dépêché en éclaireur, ne vit rien ou si peu. À son retour, ils goûtèrent, ensemble, la bouteille de 1998 que Jean-Pierre Jullien leur avait offerte. Isabelle se souvient : "Nous sommes tombés de notre chaise, touchés par la complexité, l'émotion, l'énergie de ce vin." La retraite approchant, le père d'Olivier Jullien songea à vendre ses surfaces sensibles de Jonquières au pied du Larzac. Ils réunirent leurs économies, passèrent sous les fourches caudines bancaires et, le 23 juin 2003, ils étaient propriétaires de 11 hectares de vigne des Terrasses qui n'étaient pas encore celles du Larzac reconnues par l'Inao en 2014.

Ils avaient vu auparavant une vingtaine de domaines, celui-là avait revêtu les habits neufs d'une évidence : "La région, le terroir, l'énergie et l'épanouissement des lieux", précise Vincent. Pendant les six mois d'attente où monte le désir, Vincent reprit des études à Dijon pour un DTO et un BPA à Beaune : "Le versant studieux c'est Vincent", sourit Isabelle qui se charge du commerce, mais enfin tout se décide "ensemble". Ils ont acheté le stock, la cave, la maison, les terres et quelques parcelles d'Olivier Jullien, le tout dans un état "sainissime", il leur restait donc à définir, préciser leur intention vigneronne : "Nous voulions des grands vins équilibrés qui soient le reflet du lieu." Ils héritent du piano de Rubinstein et vont devoir peu à peu inventer leur propre toucher : "Au fur et à mesure de notre travail, nous nous rapprocherions de la partition du terroir."

Isabelle, Vincent et Jean-Pierre préparent la vendange 2004 : "Nous étions là pour écouter et apprendre sans perdre notre visée ajus-



### LES COMBARIOLLES 2014

« Créé dès la première année à cause de ce lieu à l'identité et à l'énergie fortes, ce vin est l'expression de la vibration et de l'équilibre de cet espace écologique complet. Fin et profond, il entre dans une progression de raffinement. »

tée au réel", précisent-ils. À chaque étape, peu à peu, la balance des choses et des gestes se pose, c'est un processus d'adaptation et de compréhension réciproques, un double mouvement d'ouverture, à l'écoute du savoir-faire de l'autre, une imprégnation, un ressenti, une osmose où leur sensibilité se mêle à celle de Jean-Pierre, qui voulait d'authentiques vigneronnes pour reprendre le Mas.

Vierges de cette expérience, eux qui venaient d'un avant parisien de consultants financiers, ils deviennent profondément, dans leur chair, leur âme, les vigneronnes qu'ils devaient être. Ils accomplissent un mariage d'amour paysan avec des gestes d'un autre temps, celui de la patience : "Aux Combariolles, nous plantons 150 arbres, des essences locales, nous rachetons peu à peu des parcelles pour reconstituer ce lieu, on arrache et on laisse en jachère pour que, dans vingt ans, repousse la vigne. Le vignoble est en bio, la biodynamie en marche..."

Sur un tas de cailloux de 200 000 ans, un faucon écoute et le rollier bleu roi chante. À la cave, les 2015 goûtés au demi-muid, au foudre, disent pour les grenaches le tranchant d'une épée de pierre pourpre. Le carignan fait son Aramis délicat et subtil, balance son panache dans l'air frais ; la syrah rappelle une enfance de réglisse et le mourvèdre est l'austère gardien immobile et sans faille de l'ensemble assemblé. Les Combariolles 2014 sont l'autoportrait du couple vigneron : douceur d'équilibre, de mesure, de pudeur épicée. Feu sacré 2013, un tendre colosse soutenu par la plénitude du grenache, est somptueux, un grand languedoc.

Un jour, Jean-Pierre Jullien a laissé dans leur boîte aux lettres sur une feuille arrachée à un cahier d'écolier : "Je vous remercie pour ce que vous avez fait de Cal Demoura." C'est tout. ❖

JEAN-LUC BARDE



Isabelle...



...et Vincent Goumard